

MICHÈLE FAJTMANN

LE «NETWORKING» PAR L'ART

Pour le 50^e anniversaire de Baker & McKenzie, elle avait organisé à Varsovie un événement avec l'opéra de chambre de la capitale polonaise. Pour YPO, elle développait le «networking» entre les membres de l'organisation en Europe. Aujourd'hui, Michèle Fajtmann a décidé d'étendre ces expériences à plus grande échelle à Londres.

Londres. Café du Camden Arts Centre. Milieu d'après-midi. «Je viens souvent travailler ici. Je m'y concentre mieux que chez moi.» Depuis le lancement, il y a un

an et demi, de From My City, société promouvant le *networking* par l'art et la culture, Michèle Fajtmann, 48 ans, découvre la vie d'indépendante. Plus question de culpabiliser

parce qu'elle va au théâtre, ouvre un livre ou visite une exposition en milieu de journée, maintenant cela fait partie de son boulot. Avocate pendant 15 ans, membre de deux barreaux

— New York et Bruxelles —, elle a changé de cap en arrivant à Londres, dernière étape d'un parcours international. Dès 22 ans, désireuse de découvrir New York, cette femme



8

CARTE DE VISITE

Fonction : fondatrice de From My City

Temps libres : golf, gastronomie, activités culturelles, théâtre, musique classique

E-mail :
michele@frommycity.com

curieuse, persévérante, «parfois entêtée», et qui «adore la nouveauté», décide, sa licence belge en poche, de s'envoler faire un master en droit aux Etats-Unis. Après deux ans, elle revient en

Belgique et intègre le cabinet De Bandt d'abord, et Liedekerke ensuite. Mais, en 1997, sa carrière prend un tournant inattendu: son époux est envoyé à Varsovie et toute la famille suit. Le choc culturel digéré, la jeune avocate, mère de deux enfants, trouve du travail dans des cabinets internationaux, s'initie à un nouveau système juridique et apprend le polonais.

«C'était une période extrêmement intéressante. On a vu le pays profondément changer en à peine quelques années. Professionnellement aussi, c'était fascinant. C'était la course pour adapter les législations en

vue de l'adhésion de la Pologne à l'Union.» Après six ans, son mari est envoyé à Londres. Mais, cette fois, l'idée de s'adapter à un nouveau système juridique ne l'enchanté pas. «J'ai passé les examens pour être *solicitor*, mais je n'étais pas plus convaincue que ça. L'idée de postuler dans un cabinet d'avocats, de recommencer en bas de l'échelle, cela cadrait mal avec ma position et mon âge.» Michèle Fajtmann se cherche. Elle travaille comme chasseur de tête, devient directeur pour l'Europe de Young presidents' organization, donne des séminaires sur la Pologne, mais l'idée

de faire se rencontrer des professionnels, avec l'art en toile de fond, se fait de plus en plus présente.

En 2010, elle fonde From My City et commence à organiser les événements début 2011. «Les activités? Il y a de tout : de la visite d'une expo ou d'un studio d'artiste à des concerts de musique classique. L'idée est d'amener créativité et humanité dans le quotidien. J'ai travaillé dans le domaine juridique pendant 15 ans. C'est un domaine très aride. On perd parfois le contact avec la vie de tous les jours.»

© GÉRALDINE VESSIÈRE